



“L’Île engloutie”,
1923, aquarelle
46,2 x 65,3 cm.

PHILIP BERNARD

Un poète de l’art moderne

Paul Klee joua un rôle de premier ordre dans l’émergence de l’art moderne, comme artiste mais aussi comme théoricien de l’art et professeur au Bauhaus. Tout au long de sa vie, il a fait preuve d’une grande variété de techniques et d’invention. Sa richesse d’imagination en fait un découvreur de merveilles. Son art, d’apparence simple, est nimbé de tensions, de poésie et de mystères, traquant sans cesse l’énigme du réel.

Né en 1879 près de Berne, d’un père professeur de musique et d’une mère chanteuse, Paul Klee se vit d’abord musicien et resta toute sa vie un excellent violoniste. Il commençait chaque journée en jouant sur son violon, un Testore de 1702. Il épousa une pianiste. Il commença par le dessin et un voyage initiatique en Italie, avant de déménager à Munich et d’acquiescer la nationalité allemande.

Dans les années 1910, il rencontra Kandinsky, De-launay, Arp, Macke. Il fit partie du groupe du Blaue Reiter. Un voyage en Tunisie en 1914 lui révéla la couleur. “*La couleur me tient, je n’ai plus à la chercher. Elle me possède, je le sais. Voilà le sens du moment heureux: la couleur et moi sommes un. Je suis peintre.*”

Dès 1920, il fut un artiste reconnu partout en Europe. Cette année-là, Walter Gropius l’engagea comme professeur au Bauhaus de Weimar, la prestigieuse école d’arts appliqués. Il y donna un cours de composition et y dirigea plusieurs ateliers dont ceux de reliure, d’orfèvrerie et de peinture sur verre. Il continua au Bauhaus quand l’école déménagea à Dessau, où l’on peut encore visiter sa belle maison à côté de celle de Kandinsky.

La maison de Dessau

La peinture de Klee est très variée (abstraite, pointilliste, figurative, naïve). Mais, chaque fois, on y re-

Vers la fin
de sa vie,
sa peinture
fut d’un grand
dépouillement,
dans une sorte
d’alphabet
de signes et
une économie
de moyens.

trouve les questions de base de la spiritualité du réel, du dynamisme des couleurs, de la tension entre les formes. Dans de nombreuses œuvres, on trouve ainsi le thème de la flèche. “*Avoir à devenir mouvement et ne pas l’être déjà! Le tragique est déjà présent au départ*”, écrit-il dans sa *Théorie de l’art moderne*, un livre capital comme le fut *Du spirituel dans l’art* de Kandinsky. “*L’objet s’élargit, au-delà de son apparence, de la connaissance que nous avons de son intérêt.*”

Vers la fin de sa vie, sa peinture fut d’un grand dépouillement, dans une sorte d’alphabet de signes et une économie de moyens qui ne font que renforcer la beauté de l’énigme. Entre la représentation figurative et l’abstraite, il n’y a pas de différences. C’est la même intention.

Mais, en 1933, les nazis s’emparent du pouvoir en Allemagne. Ils organisent une fouille dans la maison des Klee à Dessau. L’artiste est licencié de son poste de professeur à l’Académie de Dusseldorf. Ses œuvres sont exposées comme de l’art “*dégénéré*”. Le couple revient à Berne, où il finira ses jours. Malgré une maladie douloureuse et incurable de la peau (la sclérodermie), sa production resta abondante et il mourut en 1940, à 60 ans à peine.

L’épithète qu’il avait demandé de placer sur sa tombe est restée célèbre: “*Je suis insaisissable dans l’immanence. Car je réside aussi bien chez les morts que chez les êtres qui ne sont pas encore nés. Un peu plus proche du cœur de la création qu’il n’est habituel. Et cependant pas autant que je le souhaiterais.*”

Près de Berne, le beau Zentrum Paul Klee dessiné en forme de vague par Renzo Piano permet de se plonger dans son œuvre immense (Klee réalisa plus de 9000 dessins, aquarelles et peintures).

G.Dt